

# PACHELBEL



# HAENDEL

## la harpe



# HAYDN



## le violoncelle

## Comment utiliser ce dossier ?

Dans l'esprit des Nouveaux Programmes de 2008, l'Histoire des Arts fait son entrée dans l'enseignement humaniste et artistique. Une demande institutionnelle forte existe afin de permettre aux élèves d'entrer en contact avec les œuvres d'art, avec les artistes et de s'« accaparer » les structures culturelles de proximité.

Depuis de nombreuses années maintenant, je vous invite à des concerts que j'organise pour vous dans cet esprit, vous mettant à disposition un document pédagogique qui vous aide à préparer vos élèves afin de leur faire profiter au mieux de ces moments. Je vous remercie de vous être inscrit dans cette dimension, vous souhaite une bonne lecture de ce document et une bonne préparation de vos élèves.

Je suis particulièrement demandeur de recevoir après le concert quelques traces de vos travaux avec votre classe.

Le contexte historique, l'intérêt musical de l'œuvre permettront à chacun d'entre vous d'entrer dans la préparation du concert par la voie de son choix.

- Qui est intéressé par la musique, pourra proposer divers extraits de la période baroque, allant à la découverte de compositeurs, d'instruments de musique, ...
- Qui est intéressé par l'architecture, pourra aborder la période Baroque dans les merveilleux bâtiments qui sont les joyaux de notre patrimoine (faire le parallèle entre les châteaux de Schönbrunn - Sans Souci - Esterhaza - voir photo dossier - et Versailles).
- Qui souhaite faire une étude sur des œuvres picturales, pourra choisir la thématique des instruments à cordes dans l'art ou proposera à sa classe des recherches sur des œuvres de peintres germaniques du XVIII<sup>e</sup>.
- Qui est davantage intéressé par la construction d'instruments, pourra aborder des notions de physique, de mesures, de techniques de construction, maniement d'outils, ...

Plusieurs portes vous sont donc ouvertes. L'essentiel est de mettre les enfants dans un contexte de réflexion, de découverte, de les ouvrir à la curiosité, de leur ouvrir les oreilles. Faites-leur écouter des extraits d'œuvres (celles du CD ou d'autres que vous trouverez) en leur faisant prendre conscience que la musique exprime des sentiments, des émotions.

Comme à l'habitude, ce dossier se veut informatif pour les enseignants, vous laissant le choix de votre démarche de préparation des enfants à la séance. En tout état de cause, il ne s'agit pas de vouloir aborder toutes les pistes proposées. Choisissez un domaine dans lequel vous vous sentez à l'aise, osez peut-être une écoute nouvelle, en vous aidant des pistes données dans ce document.

Vous pourrez également relire le dossier envoyé l'an passé sur les quatre saisons de Vivaldi qui développe largement la découverte des instruments à cordes.

**Conseil** : Il me paraît important de ne pas faire écouter - avant le concert - les œuvres complètes afin d'en laisser la surprise aux élèves. Leur faire découvrir d'autres pièces sera largement profitable. C'est après le concert que je vous conseille d'exploiter l'œuvre que vous trouverez sur le CD.

Je me suis inspiré de documents des éditions Fuzeau, d'autres trouvés sur le Net pour écrire certaines pages de ce dossier. Que leurs auteurs soient remerciés.

## SOMMAIRE du document

Préambule	page 2
Sommaire	page 3
Comment écouter une œuvre musicale ?	page 4
La musique baroque	page 5
Quelques poèmes sur des compositeurs baroques	page 7
<b>PACHELBEL</b>	page 8
La forme du Canon	page 10
<b>HAENDEL</b>	page 11
La Harpe dans l'histoire	page 14
<b>HAYDN</b>	page 18
Le violoncelle	page 21
Les cordes dans l'art	page 23
La peinture germanique au XVIIIème	page 24
Analyse des extraits du CD	page 25
Biographie	page 27
Sommaire du CD pédagogique	page 28

### Au programme du concert :

Canon de Pachelbel  
Concerto pour harpe de Haendel 1er Mouvement  
Concerto pour violoncelle de Haydn 2è et 3è mouvement



## Comment écouter une pièce musicale?

Voici quelques pistes pour vous aider à écouter une pièce musicale :

Il est intéressant d'attirer l'attention de l'auditeur sur les paramètres ci-dessous décrits afin d'entrer dans l'œuvre. Ce sont des clefs d'écoute indispensables.

**La MÉLODIE** - C'est la partie de la musique faite de différents thèmes que l'on peut fredonner, siffler ou chanter.

**La PULSATION** - C'est la partie de la musique qui permet de taper du pied. Les mesures les plus courantes regroupent deux, trois ou quatre battements, appelés *temps*.

Essayez de suivre la mesure en écoutant le canon de Pachelbel. AU début de la pièce, chaque note forme un temps, une pulsation. Mais au fur et à mesure des variations, le nombre de notes va augmenter tandis que la pulsation restera la même.

**Le TEMPO** - C'est la vitesse d'exécution de la musique, qui peut varier du très lent au très rapide.

On utilise généralement des termes italiens pour décrire le tempo : par exemple, *adagio* veut dire très lentement; *andante*, modérément; *allegro*, vivement; *presto*, très vite.

Un concerto est écrit en trois mouvements, généralement un rapide, un lent et à nouveau un rapide.

**La DYNAMIQUE ou l'INTENSITE**- La dynamique désigne les variations du volume sonore (fort ou bas) auquel la musique doit être jouée. Dans la musique baroque, il est fréquent que le volume varie brusquement plutôt que graduellement (le *crescendo* ou *decrescendo* n'existent pas encore). Souvent c'est à l'occasion des reprises de phrases que l'on perçoit cette opposition, ce contraste, mais aussi lorsque la même phrase musicale est répétée deux fois de suite. Elle l'est souvent fort la première fois et piano, comme en écho la deuxième fois.

**Le TIMBRE** - C'est la sonorité propre à chaque instrument. Le son aigu du violon diffère sensiblement de celui, plus grave, de l'alto et de la voix profonde du violoncelle, même si les trois jouent exactement la même note.

**L'HARMONIE** - Derrière la mélodie, on peut entendre des groupes de notes appelés *accords*, qui ont chacun leur son propre. Ces accords peuvent se suffire à eux-mêmes ou appuyer une mélodie. Le compositeur les emploie pour créer le climat qu'il veut établir à chaque moment.

# La MUSIQUE BAROQUE

La période appelée « **BAROQUE** » correspond à la période historique comprise entre 1610 (mort de Henri IV) et le règne de Louis XV (fin XVIII<sup>e</sup>).

En architecture, le mot « **baroque** » désigne un style très chargé, riche en courbes et en ornements qui dominait en Allemagne aux XVII et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Le peuple est miséreux, la classe des nobles et du clergé toute puissante. Les inégalités sociales sont très fortes et seuls la noblesse et le clergé se partagent les richesses et tous les privilèges. Entre autres, ceux de la culture et de l'art.

Durant cette période se développent la recherche dans le domaine des sciences, de la philosophie, de l'établissement de la langue française dans sa perfection classique (Racine -Voltaire - Molière).

L'architecture, la peinture, la musique deviennent des arts à la disposition des fastes de la Cour et des Salons. Ils sont raffinés, mettent en valeur les ornements, s'intéressent au mariage des matériaux ou des timbres.

## En MUSIQUE

De nouvelles formes musicales apparaissent.

La musique est généralement écrite sur une base constituée du clavecin et de la viole de gambe (plus tard violoncelle) qui sont les piliers de l'orchestre sur lesquels s'appuient les autres instruments de l'orchestre pour créer l'harmonie.

On l'appelle la basse continue ou le continuo (car ils jouent quasiment en continu pour accompagner les phrases musicales des autres instruments qui eux jouent, tantôt ensemble, tantôt en alternance).



La ligne mélodique, à l'identique des effets ondulants en architecture, se complexifie par des fioritures extrêmes (écouter de airs d'opéras de Haendel).

L'**opéra**, la **sonate**, la **suite** (à la française), le **concerto** se développent à travers toute l'Europe.

Pensons aux **opéras** de Lully pour la Cour de Louis XIV, aux **oratorios** de Bach (Allemagne) et Haëndel (Angleterre), aux **sonates** de Telemann (Allemagne), Hotteterre (France), aux **concertos** de Vivaldi (Italie), ....

Les instruments ont bénéficié pendant cette période de la première série de perfectionnements techniques importants. Les facteurs réussissent à les rendre plus puissants tout en leur donnant un son plus agréable, plus doux. Leur tessiture (le nombre de notes du grave à l'aigu) augmente.

Les compositeurs écrivent des œuvres en fonction des lieux dans lesquelles elles seront interprétées, donnant ainsi à l'acoustique du lieu une importance dans le langage musical.

Dans chaque famille d'instruments, un certain nombre d'entre eux disparaissent, au profit d'une homogénéisation des timbres, de leur couleur, de leur technique de jeu. (eh oui, déjà !)

Les instruments à cordes vont dominer et connaître une expansion phénoménale. Certains compositeurs, particulièrement les italiens et Vivaldi en tête, vont composer une majorité d'œuvres pour orchestre à cordes.

Les instruments à cordes de toutes sortes (à archet et sans archet) sont encore très nombreux au début de la période baroque. Le violon qui existe à partir de 1530 se développe et écrase les douces violes de sa supériorité de puissance de son. A la fin du XVIII<sup>e</sup>, il a totalement détrôné tous les autres instruments à archet et dominera, avec les trois autres membres de sa famille, l'orchestre jusqu'à nos jours. (violon - alto - violoncelle - contrebasse).

Les instruments baroques ont un son très doux, sont peu sonores de par la technique de jeu et d'archet, mais également de par la facture des cordes différente de celle des instruments modernes.

La pratique musicale tendait progressivement, à la fin du baroque, à pratiquer l'art du concert dans des salles de plus en plus grandes. C'est une des raisons de l'abandon des instruments baroques, pas assez sonores.

Parmi les instruments à vent, le hautbois baroque va s'imposer et les chalumeaux, musettes, cromornes et autres instruments à anches doubles ne subsisteront que quelques temps encore dans la musique populaire, pour disparaître totalement dans la musique de cour.

Dans la famille des cuivres, la trompette remplace le cornet à bouquin et sera à l'honneur durant toute cette période, par l'éclat de sa sonorité mise en valeur dans les acoustiques généreuses des églises baroques.



## - Quelques poèmes sur des compositeurs baroques

### BACH

Sur le chemin de l'alphabet,  
Se dresse un B en capitale !  
Le B de Jean-Sébastien Bach,  
Aux dimensions des cathédrales !

Une musique en pierre de taille,  
Toccata, Messe ou Passacailles !

C'est le chant d'un orgue inspiré,  
Généreux, poétique,  
Profondément mystique,  
Robuste et architecturé...

Un air sacré qui vus subjugué,  
Une icône en forme de fugue,  
Une chapelle, un prieuré,  
Et c'est la Toccata en Ré !...

### HAENDEL

Passant près d'une citadelle,  
Je vis un H,  
H comme Haëndel,  
Eclairé par quelques chandelles...

Et dans le fastueux décor  
D'un grand château baroque,  
On voit du rouge, on voit de l'or,  
Et des meubles d'époque...  
Une musique qui flamboie,  
Comme un immense feu de bois !  
H comme Haëndel,  
Comme un millier de voix  
S'élevant jusqu'au ciel !...

### VIVALDI

Le second V que j'ai trouvé changeait de ton  
Changeait de ton,  
Selon le temps et les saisons...

Le V de Vivaldi, celui du Vent et de ses Violons !  
C'est le V de Venise,  
Aux maisons rouges et roses et grises !

C'est le printemps des papillons,  
C'est l'été jaune et vert,  
L'automne orange et vermillon,  
Qui meurt quand vient l'hiver...

Poèmes de Yann Walcker

# Le CANON de

Joh. Pachelbel.

# Pachelbel

## La VIE de PACHELBEL

Johann Pachelbel est un compositeur et organiste allemand de la période baroque né et mort à Nuremberg (1<sup>er</sup> sept. 1653 - 3 mars 1706).

Son père était négociant en vins. Il fit des études musicales à Altdorf et Ratisbonne, et fut élève de Johann Kaspar Kerll.

Il occupa successivement des postes d'organiste et de professeur dans plusieurs villes d'Allemagne centrale et méridionale : à la cathédrale Saint-Étienne de Vienne, à Eisenach (1677), où il se lie d'amitié avec la famille Bach, ..., à Nuremberg en 1695, où il reste jusqu'à la fin de sa vie.

Durant sa jeunesse, Pachelbel reçut son éducation musicale d'un professeur de musique très réputé qui plus tard deviendra cantor (responsable de la vie musicale de la cité) à Nuremberg. Bien qu'étudiant à l'université, il montra très vite des capacités musicales exceptionnelles. Des difficultés financières l'obligèrent à quitter l'université après moins d'une année de scolarité. Il put toutefois poursuivre ses études musicales. Son professeur transmit à Pachelbel son intérêt pour ses contemporains italiens et pour la musique d'église catholique en général.

En 1673, Pachelbel vit à Vienne, où il est organiste à la célèbre Cathédrale Saint-Étienne.

À cette époque, Vienne est le centre du vaste empire des Habsbourg et possède une activité culturelle bouillonnante, où la musique italienne est à l'honneur. De nombreux compositeurs renommés de l'époque y travaillent, et la plupart contribuent aux échanges des styles musicaux en Europe.

En 1677, Pachelbel se déplace à Eisenach, où il trouve un emploi en tant qu'organiste à la cour du duc de Saxe. Il y rencontre certains membres de la famille Bach

En juin 1678, Pachelbel est organiste à Erfurt. De par la réputation de Bach dans cette cité, l'amitié qui le liait à la famille Bach. Pachelbel resta à Erfurt durant douze ans et établit sa réputation en tant que compositeur essentiel de l'école d'orgue allemande d'alors.

Le prélude de choral devient une de ses productions caractéristiques de la période à Erfurt, depuis que le contrat qui le lie au service de l'Eglise demande spécifiquement qu'il en compose pour l'office. Ses devoirs incluent aussi la maintenance de l'orgue et, plus important, la composition d'une œuvre de grande envergure chaque année pour démontrer ses progrès en tant qu'organiste et compositeur, l'œuvre présentée chaque année se devant d'être meilleure que celle de l'année précédente.

1690-1706: Fin de vie (Stuttgart, Gotha, Nuremberg) Nous avons peu d'informations sur la fin de la vie de Pachelbel.



## Son oeuvre

Pachelbel est à son époque un des compositeurs importants de l'Allemagne centrale et méridionale ; cette région est sous l'influence de l'Italie, beaucoup de ses musiciens ayant étudié avec Frescobaldi, Carissimi ou les Gabrieli.

Pachelbel est le principal maillon de la tradition qui relie Johann Sébastien Bach à ses modèles.



Son oeuvre, à l'harmonie simple et à la mélodie chantante, est d'un contrepoint un peu sévère. Elle est loin de l'exubérance des organistes nordiques et comprend notamment des sonates pour deux violons et continuo , des airs variés pour l'orgue ou le clavecin, de nombreuses œuvres vocales : environ 20 cantates, 30 motets et messes, 13 Magnificats, de nombreuses pièces pour orgue : toccatas, préludes, fugues, chorals, 94 versets de Magnificat, chaconnes.

Pachelbel est connu du grand public pour son fameux « *Canon et gigue en ré majeur pour trois violons et basse continue* ». Ce canon est à l'origine de nombreux « tubes » contemporains (cf. Canon de Pachelbel).

Violon de 1687,  
(Stradivarius, 1644 - 1737)

## Le Canon en ré majeur sur une basse obstinée

Il fait partie d'une pièce de musique de chambre baroque, écrite en 1677 pour trois violons et une basse continue. C'est une œuvre au caractère solennel et majestueux, à quatre temps lents et imposants, d'une durée d'un peu moins de quatre minutes.

Le terme de Canon est impropre à l'œuvre qui est plutôt un canon à variations. Contrairement à la forme canon que l'on connaît dans la chanson où le thème tourne en boucle, faisant entrer les différentes voix à intervalle régulier, ici c'est le thème de 4 mesures qui est joué en entrées successives et immédiatement modifié en variations répétées par chacune des trois voix.

**Deux éléments s'opposent dans cette œuvre :**

une basse continue immuable, formée le plus souvent d'un violoncelle et d'un clavecin, jouant 28 fois ostinato les deux mêmes mesures d'accompagnement,

un thème de quatre mesures, en deux parties [(a) et (b)] superposables, et ses 12 couplets, joués successivement par les trois violons en décalage de deux mesures, c'est-à-dire en canon à trois voix.

Cette ligne mélodique très pure commence par huit noires conjointes: difficile de faire plus sobre d'où cette impression de plénitude.

L'œuvre entière est concentrée dans ces deux mesures jouées 28 fois:

Ré majeur Si mineur Sol majeur Ré majeur  
Tonalité principale. Emprunt à la relative, à la sous-dominante. Tonalité principale

I V VI III IV I IV V I [Cadence parfaite]

Thème : (a) en rouge, (b) en violet. Basse : en bleu. En noire : remplissage harmonique.

### Le thème et les douze variations en canon

Douze couplets (ou variations) de quatre mesures suivent le thème, s'enchaînent et s'enchevêtrent, suivant les règles complexes et raffinées de l'harmonie, de l'imitation, et de l'ornementation de l'époque baroque. Les douze couplets changent essentiellement rythmiquement.

Thème 1° couplet

Violon 1

Violon 2

Violon 3

Thème

Thème

Thème

1° couplet 2° couplet

1° couplet 1° couplet

Thème : (a) en rouge, (b) en violet. En noire : 1° couplet et début du 2°.

### Le Canon de Pachelbel dans la culture populaire

Depuis les années 1970, le *Canon de Pachelbel* est devenu un objet culturel universel, familier à tous, joué en d'innombrables versions, usant de toutes sortes d'instruments ou transformées au gré des compositeurs actuels. Le Canon Rock de Jerry C. est une interprétation récente, popularisée par YouTube.

Mais de nombreuses autres versions existent: (Aphrodite's child, Rain and tears - Michel Sardou, La Maladie d'amour, The Pet Shop Boys, Go West - Menelik, ) Un musicien japonais en a fait une version rock qui déménage pour... guitare électrique !

Vous pourrez écouter sur You Tube deux extraits (voir références ci-dessus). La première par l'«adaptateur» lui-même et la seconde par un jeune guitariste, moins technique mais plus impressionnant.

sur le Net: <http://alconis.com/wp/2006/07/25/le-canon-de-pachelbel-comme-vous-ne-l-avez-jamais-entendu/>

# Le concerto pour harpe de HAENDEL

## La VIE de HAENDEL

Georg Friedrich Haendel est un compositeur d'origine allemande, naturalisé britannique, né le 23 février 1685 à Halle et mort le 14 avril 1759 à Londres.

Haendel personnifie l'apogée de la musique baroque aux côtés de Bach dont il a partagé beaucoup de points communs et de différences très marquées.



Concerto pour Harpe en Si $\flat$   
Arrangement pour Harpe et Orchestre à Cordes, avec Cadence, par Bernard GALAIS

I. Allegretto-Moderato (♩ = 80 env.) G.F. HAENDEL



© 1990 by Éditions HARPAPHÈRE, Paris

HSA 11413

tous droits réservés

Né en Saxe, installé quelques mois à Hambourg avant un séjour initiatique et itinérant de trois ans en Italie, il s'établit définitivement en Angleterre, où il réalise dans son œuvre, une formidable synthèse des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre.

Virtuose à l'orgue et au clavecin, Haendel dut à quelques œuvres très connues (l'oratorio *Le Messie*, ses concertos pour orgue, ses musiques de plein air : *Water Music* et *Musique pour les feux d'artifice royaux*) de conserver une notoriété active pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, alors que la plupart de ses contemporains, même Bach avaient été totalement oubliés.

Partition du concerto pour harpe que vous entendrez.

S'il est connu et reconnu pour toutes ses œuvres instrumentales, c'est dans l'opéra qu'il a fait preuve du plus grand génie. Prédécesseur de Mozart - autre grand maître dans ce genre musical - il consacra plus de trente-cinq ans à l'opéra dont il écrivit plus de 40 partitions d'opéra seria en italien, avant d'inventer et de promouvoir l'oratorio en anglais.



Maison natale de Haendel à Halle

Au XVII<sup>e</sup> siècle on était le plus souvent musicien de père en fils. Rien de tel pour Haendel, seul musicien dans sa famille. Son père était un chirurgien-barbier de confession luthérienne. Devenu veuf en 1682, il se remaria avec la fille d'un pasteur de trente ans sa cadette. Georg Friedrich fut leur premier enfant. Son père rêvait pour lui d'une carrière de juriste quoique l'enfant montrât des dons précoces pour la musique. Sa mère favorisa ses prédispositions ainsi que sa tante qui lui offrit une épinette ce qui lui permit de prendre des cours auprès de l'organiste de sa ville auprès de qui il reçut une éducation musicale complète, apprenant à jouer le clavecin, l'orgue, le violon et le hautbois.

Il fut engagé en 1702 à la cathédrale de Halle en qualité d'organiste titulaire où il se lia d'une amitié durable avec Georg Philipp Telemann. Il demeura peu de temps à ce poste qu'il quitta pour s'installer à Hambourg, centre musical le plus important de l'Allemagne du Nord qui possédait un opéra renommé. Haendel y fut engagé en tant que claveciniste et découvrit ainsi l'opéra italien.

Ce fut à Hambourg que Haendel lia connaissance avec des diplomates britanniques grâce auxquels, quelques années plus tard, il devint un des principaux promoteurs de l'opéra italien en Angleterre.

Auparavant, sur invitation du prince Jean Gaston de Médicis, il partit en octobre 1706 pour l'Italie. Ce séjour de trois ans fut décisif dans l'évolution de son style et de sa carrière. Haendel resta marqué pendant tout le reste de son existence par ces années de jeunesse qu'il avait passées dans la patrie de la musique et par l'influence profonde qu'avaient exercée sur lui les compositeurs majeurs que sont Corelli et Alessandro Scarlatti, le maître de l'opéra napolitain.

Au début de 1710, il quitte Venise pour Hanovre où il devient maître de chapelle. À peine arrivé, il demanda un congé pour se rendre à Londres; la Grande-Bretagne qui n'avait plus de grand compositeur depuis la mort en 1695 de Purcell attirait beaucoup de musiciens continentaux formés à la musique italienne. Haendel y fit jouer plusieurs de ses œuvres, en particulier *Rinaldo* qui obtint un large triomphe. C'est en 1712, qu'il retourna à Londres où il s'établit définitivement. Il y remporta des succès formidables auprès du public, de l'aristocratie et de la Cour.



Le Queen's Theatre du Haymarket à Londres où furent représentés la plupart de ses opéras.

Haendel, qui ne fonda jamais de famille, fut naturalisé britannique en 1726. Les premières années de son installation en Angleterre virent la composition de nombreuses œuvres, pour l'opéra ou les instruments, en particulier les trois suites de la fameuse *Water Music* (1717), des concertos, les suites pour clavecin.

A partir de 1719, il participa à la création de la Royal Academy of Music, qui avait pour but de monter des opéras à Londres. Il en fut le directeur musical et se rendit sur le continent pour embaucher des chanteurs de talent, particulièrement les castrats italiens. Après des débuts triomphants, Haendel affronta la venue d'un rival qu'il avait connu en Italie : Giovanni Bononcini. La concurrence fut vive mais permit à Haendel de produire de nombreux chefs-d'œuvre. Les nuages finirent tout de même à s'abattre sur la vie de cet artiste incomparable. Les difficultés financières s'accumulèrent, entraînant la fermeture de l'Academy.

Il remonta en 1729, presque seul, une seconde académie qui fonctionna que trois ans. Il ne désespéra pas et continua ses efforts pour faire vivre l'opéra.



Haendel par le sculpteur Jean-Jules Salmson (1823-1902).

Le surmenage fut sans doute la cause d'un premier accident de santé le 13 avril 1737 qui le paralysa partiellement et l'atteignit moralement. Mais il se rétablit très rapidement.



Haendel continua à composer, à faire représenter des opéras.

Ses concertos « rencontrèrent un éclatant succès ».

Il consacra alors sa production lyrique à l'oratorio et écrivit coup sur coup *Le Messie* et *Samson*.

Après une seconde attaque de paralysie, il continua à composer de nombreux chefs-d'œuvre, dont la *Musique pour les feux d'artifice royaux* (une de ses œuvres les plus connues et les plus populaires).

Composée en 1749 pour célébrer le traité de paix mettant fin à la Guerre de succession d'Autriche, cette musique fastueuse est emblématique de l'art de Haendel. Elle se situe dans la tradition de l'école versaillaise de Jean-Baptiste Lully, Delalande, Mouret, Philidor et en constitue comme le couronnement par son caractère grandiose et solennel particulièrement adapté à l'exécution en plein air.

Mais la santé du musicien déclinait malgré les cures thermales. Il subit de nouvelles attaques paralysantes et devint aveugle malgré l'intervention ratée de deux célèbres praticiens de l'époque.

Il mourut le 14 avril 1759, jour du Samedi-Saint. Il fut enterré à l'abbaye de Westminster.

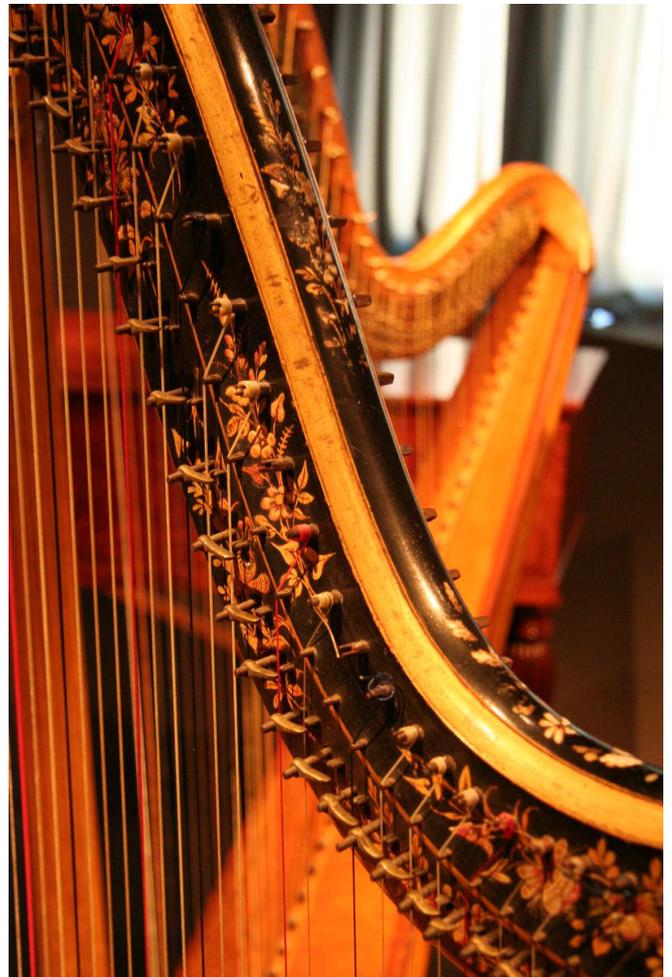


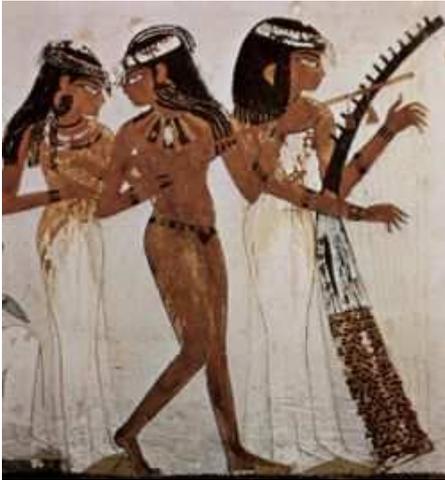
Manuscrit de l'opéra Tolomeo

# La HARPE



Harpes de la fin du XVIIIè musée de Bâle.





Danseuses et musiciennes de l'antiquité égyptienne

La harpe est un instrument plusieurs fois millénaire. Elle est l'un des plus anciens instruments de musique peut-être née de l'arc dont la corde, tendue et relâchée qui, en vibrant, émet un son.

Les plus anciennes harpes trouvées par les archéologues l'ont été en Egypte, à Sumer et Babylone. Elles dateraient de - 3500 ans .

La harpe s'est répandue sur tous les continents sous des formes différentes.

Le roi David avec des écrivains et des musiciens, Chroniques de Rudolf von Ems



La harpe médiévale était d'un usage très sommaire, ayant peu de cordes et ne pouvant jouer dans différentes tonalités.

Sous la Renaissance elle est peu jouée car le luth et les instruments à clavier en train de naître offraient de meilleures possibilités techniques. Des innovations ont donc apparus permettant à l'instrument, tout au long des siècles, de rivaliser avec « ses concurrents » et de gagner ses lettres de noblesse. Aujourd'hui, malgré son prix, sa taille et son poids, sa difficulté de jeu, la harpe est très prisée par les jeunes et contrairement à une idée reçue, les jeunes filles et quelques garçons sont somme toute assez nombreux à en jouer dans les conservatoires mais également dans de très nombreuses écoles de musique.



C'est en 1697 qu'un luthier bavarois imagina un mécanisme qui, à l'aide de pédales permet d'effectuer certaines modulations. Cette harpe fut introduite en France en 1749 et fut très en vogue à la Cour.

C'était une harpe à simple mouvement. Il faut attendre vers 1800 pour que le célèbre facteur de pianos, Sébastien Érard, invente le fameux mouvement à pédales qui va permettre à la harpe, de rivaliser à nouveau avec les autres instruments chromatiques.

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

La harpe est un instrument à cordes pincées (comme la guitare ou le clavecin) du fait que les cordes doivent être pincées par l'instrumentiste afin de résonner.

**La harpe classique**

La harpe à pédales, ou, est celle que l'on utilise dans les orchestres symphoniques Elle possède de 42 cordes à 47 cordes selon les modèles. Ces cordes sont en boyau, à l'exception des cordes les plus graves qui sont en métal. Les cordes de *do* sont rouges, celles de *fa* sont bleues, les autres cordes sont incolores. Cela permet au musicien de les différencier.



La harpe à pédales peut être à *simple* ou à *double mouvement*. Dans les deux cas, on fait allusion au mécanisme reliant les pédales aux cordes pour en modifier la longueur et permettre de jouer les dièses et les bémols. Le musicien se sert de ses pieds pour modifier la position de la pédale tout en jouant son morceau .

Chaque corde peut jouer 3 notes différentes, selon la position de la pédale qui détermine le niveau de tension de la corde. Il y a 7 pédales qui modifient les 7 notes de la gamme sur toutes les octaves.

La harpe à simple mouvement, tout comme la harpe celtique, ne permet que deux hauteurs par corde.  
Le musicien doit préparer sa harpe en mettant les clapets (en haut de la corde) dans la position adéquate pour la pièce qu'il va interpréter. Il ne pourra guère modifier la position des clapets durant le morceau.  
Ce mécanisme ne permet donc pas les mêmes traits de virtuosité.



### La harpe celtique

Harpe celtique "troubadour"

La harpe celtique est un instrument primordial du monde celte. Plus que "traditionnelle", elle est une expression d'une culture classique celte, voire même d'une musique celtique contemporaine, au jazz, à la « world music », au rock ... Elle est reconnaissable à son arc, toujours cintré et à ses 32 à 38 cordes. Très répandue en Irlande au Moyen Âge, elle a peu évolué depuis.

Elle sert aujourd'hui comme instrument de débutant pour apprendre la technique de l'instrument



détail du jeu des mains



La harpe troubadour/bardique

La harpe troubadour servait à l'accompagnement du chant des ménestrels. Sa petite taille était un grand avantage pour le transport.



Crwth harpe du Moyen-âge.



Egypte  
Le Dieu Bès jouant de la harpe



Afrique  
Un enfant jouant de la lyre africaine



David, roi musicien jouant de la harpe.  
(portail collégiale de Thann)

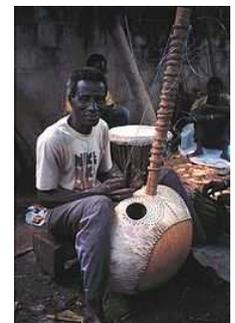


Château de Versailles Madame Victoire,  
fille de Louis XVI, jouant de la harpe



Vincent François André 1746-1816  
Un concert

Harpe africaine appelée fang



Kora africaine

# Le concerto pour violoncelle de HAYDN

## La VIE de HAYDN

Joseph Haydn est né à Rohrau en Autriche le 31 mars 1732 et mort à Vienne le 31 mai 1809. Il est considéré comme le plus grand compositeur autrichien après Mozart. Il incarne le classicisme viennois au même titre que celui-ci et que Beethoven.

La carrière musicale de Haydn couvre toute la période allant de la fin du baroque aux débuts du romantisme. Il a très largement contribué à l'émergence de nouvelles formes musicales telle la symphonie et le quatuor à cordes.

Né en 1732 dans une famille modeste, (son père Mathias charbonnier et amateur de musique), c'est à l'âge de six ans qu'il reçoit les rudiments de la musique auprès d'un oncle, maître d'école et maître de chœur. A huit ans, remarqué grâce à sa belle voix de soprano, il entre comme choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne. Il y apprend les rudiments de la musique, à jouer du clavecin et du violon, mais il en est chassé à l'âge de 18 ans, sa voix ayant mué.

Joseph Haydn mène ensuite durant quelques années une vie difficile, livré à lui-même sur le pavé de Vienne, jouant occasionnellement de la musique lors de bals et d'enterrements. Il donne quelques leçons de musique à de jeunes élèves. En 1753, il a la chance de faire la connaissance de Porpora dont il devient le secrétaire. Celui-ci, professeur de chant et compositeur renommé, lui enseigne la composition et l'introduit dans les milieux aristocratiques. C'est au début des années 1750 que Haydn compose ses premières œuvres vocales et instrumentales.

En 1757, le baron von Fürnberg l'invite à participer aux séances de musique de chambre dans son château de Weinzierl, près de Melk, où Haydn compose ses premiers divertimentos pour quatuors à cordes qui établissent sa renommée et sont à l'origine de la fortune de ce type de formation. L'année suivante, il compose ses premières symphonies pour un petit orchestre de seize musiciens.

À cette époque, il tombe amoureux d'une de ses élèves, Theresa Keller, fille d'un ami et la demande en mariage. Mais Theresa est destinée au couvent et Haydn accepte d'épouser sa sœur, de quatre années plus âgée. Mais ce mariage sera malheureux.





Nicolas I Esterházy

En difficulté financière, le comte de Morzin chez qui Haydn avait été engagé, doit se résoudre à dissoudre son orchestre. Joseph Haydn retrouve rapidement une place auprès d'une des plus grandes familles nobles de Hongrie, les princes Esterházy. Le contrat signé le 1<sup>er</sup> mai 1761 reflète la situation sociale des musiciens sous l'Ancien régime, laquais devant porter la livrée et mangeant à l'office comme tous les serviteurs de la maison. En réalité, Haydn bénéficia d'un régime de faveur car le prince, grand amateur de musique fut rapidement conscient du génie de son employé et lui permit de répondre à la

demande extérieure des éditeurs et du public au sens large.

Haydn sert cette famille pendant plus de trente ans. Il est rapidement nommé maître de chapelle (1766). Pour assurer ses fonctions, il dispose d'une troupe de chanteurs et d'instrumentistes de grand talent. Il dirige ses propres œuvres ainsi que celles de ses contemporains, adapte de nombreux opéras italiens. Durant les années passées au service des Esterházy,

il écrit plus de cent symphonies, des quatuors à cordes, concertos, ainsi que de très nombreuses autres pièces. La célébrité de Haydn

ne cesse de croître dans toute l'Europe jusqu'à faire de lui le musicien le plus fêté et admiré du continent. Dès 1770, le prince l'autorise à diriger ses propres œuvres à Vienne. Dans les années 1780, Haydn reçoit des commandes directes et propose ses compositions en éditions à Vienne, Paris et Londres.



Le château d'Esterhaza

C'est en 1785 que Haydn rencontre Mozart, son cadet de 24 ans. Haydn écrit à Léopold Mozart, le père de Wolfgang : *« Je vous le dis devant Dieu, en honnête homme, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse, en personne ou de nom, il a du goût, et en outre la plus grande science de la composition »*

Le 28 septembre 1790 le prince Nicolas I<sup>er</sup> Esterházy meurt à 77 ans. Son fils et successeur Anton congédie une grande partie des instrumentistes. Tout en maintenant le salaire de Joseph Haydn, il le libère de ses obligations de maître de chapelle. Haydn est invité à participer aux concerts londoniens. C'est pour lui le premier long voyage. Il participe à Londres à douze concerts au cours desquels il crée quatre nouvelles symphonies. Il est nommé par l'université d'Oxford Docteur in honoris causa.

De retour à Vienne en juillet 1792, Haydn prend comme élève Beethoven alors âgé de 22 ans.

En janvier 1794, Haydn part pour une deuxième tournée à Londres. Lorsque Haydn quitte définitivement l'Angleterre en août 1795, il est considéré comme "le plus grands compositeur vivant".



À son retour, Haydn a affaire à un nouveau prince, Nicolas II Esterházy qui ne l'apprécie pas, ni l'homme, ni sa musique. Il laisse donc son maître de chapelle disposer de son temps et n'exige de lui qu'une messe par an de 1796 à 1802. Plus disponible, Haydn participe à Vienne à des concerts par souscription, et couronne sa carrière avec une série de neuf quatuors à corde très innovants. Il s'attache alors à la composition de ses deux oratorios : *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801).

Tombeau de Joseph Haydn à Eisenstadt

Très affecté par les morts de ses frères Johann en 1805 et Michael en 1806, Joseph Haydn ne compose plus. Fatigué et malade, il laisse inachevé son dernier quatuor opus 103, et décède le 31 mai 1809 pendant l'occupation de Vienne par les troupes napoléoniennes. Napoléon envoie cependant un détachement pour lui rendre hommage lors de son enterrement.

### Son caractère

De caractère débonnaire, toujours de bonne humeur et aimable, Haydn devient le médiateur entre le prince Esterházy et les membres de l'orchestre. Il s'attache à protéger ses musiciens, à réduire les tensions avec leur employeur et les assister dans leur vie privée. L'anecdote de la *symphonie des Adieux* (1772) est caractéristique du caractère protecteur de Haydn et de son sens des relations humaines. Au dernier mouvement, les musiciens cessent de jouer un par un et quittent la scène ne laissant que le chef d'orchestre et le premier violon terminer l'œuvre. Haydn signifiait ainsi au prince que ses musiciens fatigués avaient besoin de repos. Selon une autre interprétation, Haydn s'élevait ainsi contre l'intention du prince de dissoudre l'orchestre.

Sur le plan pécuniaire, il sut beaucoup mieux que Mozart et autres compositeurs, gérer ses intérêts, obtenant de la part des princes de substantielles augmentations de salaire et faisant preuve d'une certaine roublardise dans les relations avec ses éditeurs. Ses deux voyages à Londres lui rapportèrent une petite fortune.



Portrait par Ludwig Guttenbrunn (v. 1770)

Haydn conduisant un quatuor (Anonyme, vers 1790)



### Concerto pour violoncelle n° 1 en do majeur

Joseph Haydn a écrit plusieurs concertos pour violoncelle dont l'attribution au compositeur reste quelque peu fluctuante. Le catalogue Hoboken de son œuvre comprend 6 concertos pour violoncelle.

Il a été écrit vers 1762 pour Joseph Weigl (1740-1820), violoncelliste qui a été engagé en même temps que Haydn à la cour du prince Paul II Anton Esterházy. La partition, non signée, en a été égarée jusqu'à sa redécouverte en 1961 dans des archives du musée national de Prague. Elle a été authentifiée grâce à un catalogue très incomplet rédigé par Haydn lui-même mais qui comporte les thèmes initiaux de certaines de ses œuvres.

L'effectif orchestral demande des violons, altos, contrebasses, deux hautbois, deux cors.  
Il se compose de trois mouvements *Moderato - Adagio - Finale / Allegro molto*

**Un concerto ne peut s'expliquer. Il est écrit selon une organisation académique, par la succession de thèmes annoncés par l'orchestre, développés par le soliste, ...**

**L'alternance des mouvements rapide - lent - rapide offre au soliste la possibilité de faire preuve de technique, virtuosité et de sensibilité musicale.**

## le violoncelle



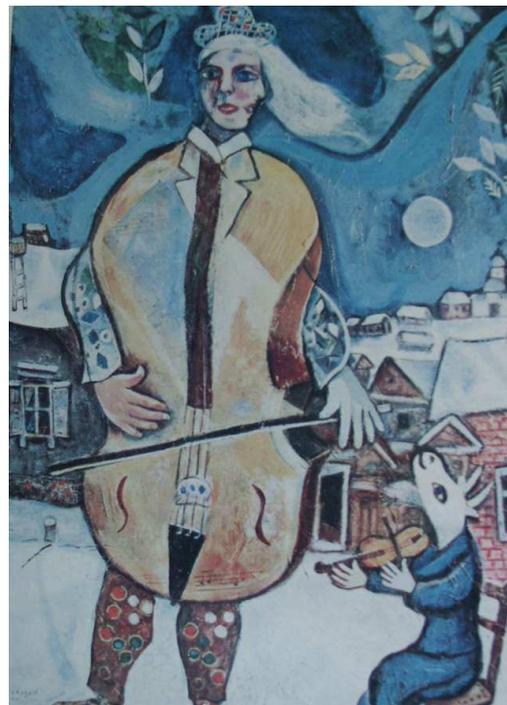
Le violoncelle est un des plus grands instruments à cordes. Il mesure environ 130 cm de longueur. Il se joue essentiellement à l'aide d'un archet qui mesure environ 70 ou 73 cm de long et pèse environ 75 grammes. Lorsque le musicien joue sans archet, il pince directement les cordes avec ses doigts. On appelle cela le « pizzicati ».

Le violoncelle est le descendant de la « basse de viole » ou « viola de gamba » qui était tenu serré entre les jambes du musicien (d'où son nom). Aujourd'hui il repose sur une pique.

Il se pourrait que ce soit à partir de 1650 qu'il ait été fabriqué, à Brescia, dans la forme que l'on connaît aujourd'hui. Comme pour le violon, les violoncelles les plus réputés sont sortis des ateliers de Amati, Guarneri à Crémone en Italie. C'est d'ailleurs le modèle créé par ce dernier qui eut un tel succès qu'il devint la référence pour tous les luthiers jusqu'à aujourd'hui. Dès la fin du XVI<sup>e</sup>, le « cello » est utilisé pour accompagner la voix humaine ou comme basse des orchestres, les « bandes » de violons.



Anselma Bucci (1887-1955) le violoncelliste



Chagall

A l'origine, instrument d'accompagnement (durant toute la période baroque, il était fait partie de la basse continue avec le clavecin et éventuellement la contrebasse), il est devenu instrument soliste et instrument d'orchestre dès le XVIII.

On le trouve dans les trios à cordes (violon - alto - violoncelle), les quatuors (idem mais avec 2 violons) les ensembles avec piano.

Les concertos les plus connus sont les concertos de Vivaldi, Haydn, de Brahms, de Dvorak, de Schumann.

Beethoven a écrit quelques sonates pour violoncelle et piano mais il a réservé à notre instrument une place importante dans le concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre.

Dans l'introduction de la Symphonie Héroïque, il a offert un très beau solo au violoncelle.

N'oublions pas l'extrait du Carnaval des animaux « le cygne » dans lequel Saint-Saëns, compositeur français né en 1834 et mort en 1921, a écrit une des plus belles phrases musicales, d'un romantisme extraordinaire.

Jean Sébastien Bach aimait beaucoup cet instrument et lui a confié des rôles très importants dans l'accompagnement des récitatifs de ses cantates. Il a également écrit 6 suites pour violoncelle seul qui ont longtemps été considérées comme un simple exercice technique. C'est Pablo Casals, célèbre violoncelliste espagnol ayant longtemps vécu en France et créateur du festival de Prades qui en fit découvrir la beauté de style et qui consacra ces pièces comme œuvres de concert.

Parmi les grands interprètes, Mstislav Rostropovitch est une figure universelle car, non seulement il était un extraordinaire violoncelliste, un excellent chef d'orchestre, mais c'était un homme qui luttait pour la justice, pour la paix. On dit du violoncelle que c'est la voix et l'âme humaines, que la chaleur expressive et le timbre font de cet instrument un parfait messager de la paix, de l'amour. Rostropovitch en est un témoin extraordinaire, ayant donné de sa personne et ayant fait résonner son instrument à toute occasion. Il a dû quitter sa Russie natale car il disait haut et fort sa désapprobation du régime. Il a été un des premiers à assister au démantèlement du Mur de Berlin.

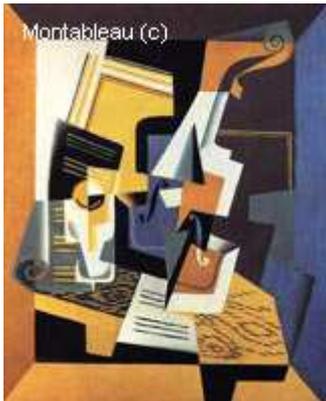
"... J'ai appris par la télévision, le 15 mai 1978, que j'étais déchu de ma nationalité. Quand j'ai appris que le mur de Berlin était tombé, j'ai pris le premier avion. Un taxi nous a déposés devant l'ex-Mur et j'ai réalisé que j'avais besoin d'une chaise. Je suis allé frapper à la porte d'une maison, et quelqu'un m'a reconnu. Dix minutes après, il y avait un petit attroupement, puis une équipe télé qui passait par là. J'ai joué des Suites de Bach, les plus joyeuses pour célébrer l'événement. Mais je ne pouvais oublier tous ceux qui avaient laissé leur vie en essayant de franchir ce mur. J'ai donc joué la sarabande de la deuxième Suite à leur mémoire, et j'ai remarqué un jeune homme qui pleurait"...  
franchir ce mur. J'ai donc joué la sarabande de la deuxième Suite à leur mémoire, et j'ai remarqué un jeune homme qui pleurait" Rostropovitch



# Les CORDES dans l'ART.

De très nombreux artistes peintres ont rendu hommage aux instruments à cordes, en particulier le violon. Citons Chagall avec le violoniste à la fenêtre, Le Caravage (artiste italien de la fin de la Renaissance), Matisse ou Dufy. Même au Moyen-Age, nombreuses sont les miniatures représentant des joueurs d'instruments à cordes.

Sauriez-vous parler des oeuvres présentées ci-dessous ? Faites des recherches sur les artistes.  
**Et pourquoi ne pas demander aux élèves d'imaginer, de créer un univers autour d'un des instruments, de les déformer pour créer une nouvelle œuvre d'art ?**



Gris Juan :  
violon et  
verre



CUBISME

Gris Juan  
violon et  
guitare



Picasso violons



Nature morte

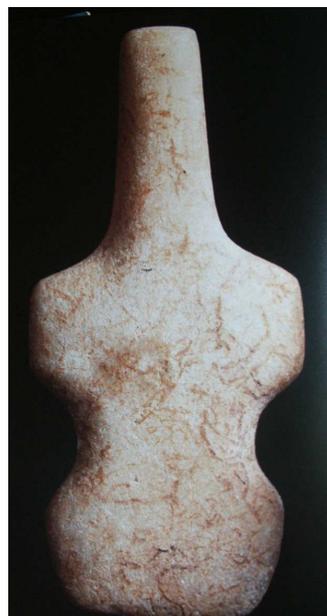


Chagall  
le viloncelliste



Man Ray le violon d'Ingres

Chagall le violoniste à la fenêtre



Dos de femme en forme de violon  
Pièce en terre cuite - Préhistoire

## La peinture germanique au XVIII<sup>e</sup>

Si les musiciens germaniques furent très nombreux, à l'époque baroque, rares ont été les grands peintres.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, deux artistes, d'un goût très différent, voient le jour en Allemagne. Le premier, Chodowiecki (1726-1801), médiocre peintre d'histoire, se montre fin observateur et quelque peu ironiste dans les sujets de genre, dont s'emparent les graveurs; l'autre, Raphaël Mengs (1728-1779), imbu des idées de Winckelmann, son ami, est l'un des champions de la renaissance néo-classique, dont le succès s'affirme dans les divers pays durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pris au sérieux pour un temps, et à Rome même où il décora la villa Albani et dota de fresques la bibliothèque du Vatican, Mengs a vu sa réputation décroître avec les années, son art étant rejeté comme convaincu d'aridité académique. On cite encore J.-A. Tischbein (1722-1789), rallié aux mêmes principes, et dont le musée de Kassel conserve un caractéristique *Ecce homo*. Bref, si l'Allemagne, en ce siècle de grâce et de spirituelle observation, veut participer à un art de séduction, force lui est de demander la collaboration d'artistes étrangers, français comme A. Pesne (1683-1757) et Ch.A.Ph. Van Loo (1719-1795), ou italiens comme Canaletto et J.-B. Tiepolo, décorateur prestigieux du château de Wurtzbourg.



Chodowiecki



*Le Triomphe d'Apollon*, par Cosmas Damian Asam  
(Détail du plafond du château d'Alteglöfshaus, 1730).

## ANALYSE des ŒUVRES du CD pédagogique

### PACHELBEL

#### 01/ sonate pour 2 violons et B.C. aria (1'22)

« les Cyclopes » disques Pierre Verany (PV94111)

Cette pièce est écrite dans l'esprit d'une danse populaire avec un thème très court, repris de nombreuses fois à l'identique ou très légèrement modifié, avec quelques contrastes d'intensité.

02/ canon Le canon de Pachelbel qui en fait est un thème à 3 voix en canon avec variations. (Voir document)

### HAENDEL

#### Musique pour les feux d'artifice royaux

English Chamber Orchestra Philips 420 354-2

C'est pour fêter la signature de la paix d'Aix la Chapelle que George II commanda à Haendel cette œuvre festive. L'œuvre fut donnée en avril 1749. Un incident gâcha une partie de la fête puisqu'un feu accidentel se déclara sur un bâtiment. Mais le spectacle fut exceptionnel et que la musique jouée en introduction du feu d'artifice fut très appréciée. Une soixantaine d'instruments à vent étaient prévus pour cette exécution en plein air mais Haendel a pu ajouter une quarantaine d'archets (instruments à cordes). Ils doublaient les vents (jouant exactement les mêmes lignes mélodiques et rythmiques)

03/ L'ouverture est très caractéristique de musique festive, militaire de par l'utilisation des vents et timbales, de rythmes de fanfare. Les hautbois qui ont un rôle très important étaient à l'époque des instruments très sonores, instruments de cavalerie.

04/ Dans la bourrée qui suit, les hautbois jouent un thème beaucoup plus doux. Il était destiné à accompagner des moments de rafraîchissements royaux.

Le nom des différents mouvements est caractéristiques de l'œuvre et de son origine : ouverture - bourrée - « la paix » - « la réjouissance » menuets.

#### 05/ Fanfare pour cors de chasse - hautbois baroques - B.C.

Ensemble Philidor « les authentiques » musiques de plein air

On entend les instruments qui dialoguent, lançant les uns après les autres les phrases

Entrée des cors puis des hautbois. La BC fait le lien avant la reprise du thème.

Après la deuxième fois, la phrase change et est développée. Reprise de celle-ci avec des contrastes d'intensité. Les cors reprennent leur phrase pour le final.

#### Haendel concerto pour harpe

Marielle Nordman Virgin Classic 7243 S 62218 2

#### 06/ 1er mouvement andante allegro

L'orchestre commence par présenter un thème de 6 mesures à 4 temps (vous pouvez faire battre la pulsation) que la harpe reprend mais en le modifiant très rapidement pour en faire une démonstration en soliste.

On remarque immédiatement le caractère brillant du thème.

L'orchestre, à 1'05 reprend la parole et répète son thème premier. La harpe y répond à nouveau à l'identique (on appelle cela « la reprise »)

A 2'33, changement d'ambiance. Le thème est repris de façon un peu plus sombre, moins brillant. La harpe le présente tout de suite seule. L'orchestre ponctue les fins de phrase et sert de pont entre les différentes parties de la harpe.

Essayez de repérer qu'à 3'55, le thème de l'orchestre réapparaît une fois de plus.

A 4'14, la tonalité change à nouveau alors que le thème reste très proche et que la structure générale (solo de la harpe - pont de l'orchestre) se poursuit.

Cette structure générale est la marque de l'époque baroque durant laquelle les formes sonate- concerto - symphonie - commencent à se forger. La musique n'exprime pas encore beaucoup d'émotions, elle est plus formelle.

### 07/ **2<sup>e</sup> mouvement Larghetto**

Le mouvement, beaucoup plus lent, avec des phrases aux cordes très liées et appuyées, amène un thème très doux à la harpe, nostalgique.

Dans ce mouvement encore, c'est à un dialogue entre l'orchestre et le soliste que l'on assiste sans que jamais les deux parties ne jouent ensemble.

La forme est proche du concerto grosso.

### 08/ **3<sup>e</sup> mouvement Allegro moderato**

Contraste avec le mouvement précédent puisque l'on revient à un mouvement rapide, assez haché.

Observez la structure et faites-la analyser par les enfants.

En comptant le nombre de pulsations, on pourra écrire une forme de partition indiquant les moments où joue l'orchestre, ceux du soliste, les différents thèmes...

On observera que pour la première fois l'orchestre et le soliste jouent de temps à autre ensemble, l'orchestre se contentant généralement de notes tenues en accompagnement de la harpe.

Ce mouvement est le final, assez court.

## Œuvres pour harpe

### 09/ **Kora - Gambie**

Improvisation

### 10/ **Harpe celtique - Irlande**

Polka du Kerry : airs de danse traditionnels irlandais. Joués à l'unisson, ces airs prennent toute leur ampleur et révèlent la pureté de l'instrument.

## HAYDN

### Concerto pour harpe

Marielle Nordmann Virgin Classic 7243 S 62218 2

### 11/ **1<sup>er</sup> mouvement moderato**

Dès les premiers accords, l'on ressent une majesté propre à la musique écrite pour une cour princière.

Contrairement au concerto de Haendel, l'orchestre participe beaucoup plus à la pièce, accompagnant quasi tout le temps le soliste en jouant le même thème ou en l'enrichissant.

Il est très présent dans les ponts (passages enchaînant les reprises ou amenant les nouveaux thèmes)

Aux environs de 2'30, l'on remarque aisément que Haydn, contrairement à Haendel, joue avec les nuances. L'orchestre disparaît progressivement dans un decrescendo avant de revenir en force.

### 12/ **2<sup>e</sup> mouvement adagio**

Les concertos ont pour particularité d'être en trois mouvements contrastés par les tempi. Le premier mouvement est généralement vif, le deuxième plus reposant (dans un mode mineur plus triste) et le troisième à nouveau jubilatoire, gai et rapide.

### 13/ **3<sup>e</sup> mouvement finale allegro**

Au vu des commentaires ci-dessus (Haendel et Haydn), trouver les particularités ou les éléments communs à tous troisième mouvement de concerto.

### 14/ Symphonie « Militaire » 2<sup>e</sup> mouvement Allegretto 6'10 Concertgebouw d'Amsterdam (Philips 411 449-2)

On reconnaîtra tout l'arsenal des instruments faisant référence à la guerre, même les clochettes des harnais de chevaux ! trompettes -

Le début de la pièce surprend car l'on ne s'attend pas à une musique de fanfare. Le dialogue entre les violons et le hautbois solo est délicat

Remarquer et repérer les reprises de phrases, les tenues et les ponts qui permettent de reprendre une phrase ou d'en enchaîner 2. (0'56 / 1'35)

A 1'49, l'entrée des trompettes, percussions amène progressivement la thématique militaire, marquée par les accords à 2'16 suivie d'un crescendo qui donne une subite tension.

On remarquera les nombreuses reprises qui n'ont comme but que de permettre à l'auditeur de mémoriser la mélodie. (n'oublions pas qu'ils ne pouvaient écouter les œuvres en boucle comme nous le permet aujourd'hui l'utilisation du MP3 et autres appareils)

### **15 et 16/ Concerto pour violoncelle n°1**

the academy of ancient music Oiseau lyre 414 615-2

Si l'on change d'instrument soliste, les éléments à observer, à reconnaître, restent les mêmes que pour les concertos de harpe entendus auparavant.

✕ Reconnaître le passage présentant le thème à l'orchestre, la couleur et le caractère des différents mouvements

✕ Entendre que l'orchestre de Haydn est plus fourni que ceux des concertos pour harpe. Cela vient que le violoncelle est un instrument au son plus puissant. La harpe, avec la facture de l'époque, aurait été écrasée par un orchestre comprenant des vents (hautbois - cors - bassons) comme dans ce concerto pour violoncelle

✕ Repérer les différents thèmes, les moments de reprise, ...

✕ Etre attentif à la technique du violoncelle particulièrement à partir de 4'10.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

Musiques du Monde  
Les instruments de musique  
Encyclopédie des instruments de musique  
Instruments de musique  
Le Violoncelle

Editions Fuzeau  
Hachette Education  
Gründ  
Gallimard  
Gautier-Languereau

coffret CD et dossier  
En savoir plus  
les yeux de la découverte.  
à la découverte d'un instrument

## CONTENU DU CD



A découper et mettre avec le disque.

### DISQUE PEDAGOGIQUE CONCERT « Pachelbel - Haendel - Haydn »

- |    |           |                                                                 |
|----|-----------|-----------------------------------------------------------------|
| 01 | Pachelbel | sonate pour 2 violons et B.C. aria                              |
| 02 | Pachelbel | canon                                                           |
| 03 | Haendel   | Musique pour les feux d'artifice royaux : ouverture             |
| 04 | Haendel   | Musique pour les feux d'artifice royaux : bourrée               |
| 05 | Haendel   | Fanfare pour cors de chasse - hautbois baroques - B.C.          |
| 06 | Haendel   | concerto pour harpe 1 <sup>er</sup> mouvement andante allegro   |
| 07 | Haendel   | concerto pour harpe 2 <sup>ème</sup> mouvement larghetto        |
| 08 | Haendel   | concerto pour harpe 3 <sup>ème</sup> mouvement Allegro moderato |
| 09 |           | harpe du monde Kora - Gambie                                    |
| 10 |           | harpe du monde Harpe celtique - Irlande                         |
| 11 | Haydn     | Concerto pour harpe 1 <sup>er</sup> mouvement moderato          |
| 12 | Haydn     | Concerto pour harpe 2 <sup>ème</sup> mouvement adagio           |
| 13 | Haydn     | Concerto pour harpe 3 <sup>ème</sup> mouvement finale allegro   |
| 14 | Haydn     | Symphonie « Militaire » 2 <sup>ème</sup> mouvement Allegretto   |
| 15 | Haydn     | Concerto pour violoncelle n° 1 1 <sup>er</sup> mouvement        |
| 16 | Haydn     | Concerto pour violoncelle n°1 2 <sup>ème</sup> mouvement        |